



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 21 octobre 2018 : 29ème dimanche du temps ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Le Fils de l'homme est venu pour servir,
et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (53, 10-11)

Broyé par la souffrance, le Serviteur a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 32 (33), 4-5, 18-19, 20.22)

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !



Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (4, 14-16)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 35-45)

En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. » Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. » Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : *LECTURE BREVE (En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :)* « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Nous attendons notre vie du Seigneur

La vie de Jésus apparaît sous un jour tragique : il est le serviteur broyé par la souffrance (première lecture) ; il est le grand prêtre éprouvé en toutes choses (deuxième lecture) ; il est le Fils de l'homme qui donne sa vie en rançon pour la multitude (évangile). Il est dur d'être placé en face de la souffrance et de la mort. Mais c'est bien à ce moment-là que l'homme s'interroge le plus profondément. Nous le savons, le problème de la souffrance, du mal, de la mort laisse sans voix, sans réponse. Dieu lui-même bute sur la limite de la mort et il n'ouvre une porte sur ce mystère que par sa propre souffrance et son propre silence sur la croix. Mais les lectures du jour débouchent sur un paradoxe. Pour le serviteur, la remise de sa vie en sacrifice de réparation lui donne une descendance. Le grand prêtre qui a compati à nos faiblesses voit s'avancer avec assurance dans la foi les croyants.

En définitive, les épreuves de la vie et les tenailles du mal nous enferment et nous isolent. Le malade le sait bien lorsqu'il se retrouve parfois sans personne, et la souffrance est alors double: celle du mal et celle de la solitude. Nous buvons nous aussi la coupe et sommes plongés dans le Baptême du Christ.

Mais ce que nous savons, c'est que nous sommes avec Jésus comme lui est avec nous, jusqu'au bout, compatissant à nos faiblesses. Mystérieuse fécondité ! Jacques et Jean voulaient siéger auprès de Jésus dans sa gloire et Jésus les invite, nous invite, à avancer vers le trône de sa grâce. Toutes ces lectures ouvrent une espérance, le psaume la chante : « Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort. » Verrons-nous alors en quoi la souffrance et l'épreuve qui auront été vécues, la mort même ont paradoxalement une fécondité ?

En quoi l'esclave de tous a secrètement la première place ! Cela ne peut se comprendre que dans le lien profond à Jésus et à tous les autres car « Nous attendons notre vie du Seigneur ».

